

LAURENT GRASSO, SOLEIL DOUBLE,

Galerie Perrotin, 6 sept. – 31 octobre 2014

La galerie Perrotin est composée de huit salles également réparties sur deux étages. La structure s'organise ainsi :

L'exposition se comprend comme un faisceau d'éléments qui concourent à notre représentation du « Soleil double ». Sa description est déjà faite dans le livret disponible à l'entrée. Si l'on saute la préface, on peut y lire : « *Némésis est le nom donné au double invisible du Soleil. Son existence, sa nature et son impact sur la Terre font encore l'objet de recherches* ». On a donc ce postulat de l'existence d'un double du Soleil, invisible, qui serait encore le sujet de recherches scientifiques actives (ce point est sous-entendu). Le texte se poursuit par des explications plus techniques, qui présagent d'un possible danger futur pour la Terre. Le mouvement de ce double du Soleil serait : « *en orbite autour du Soleil* ». Puis des précisions chiffrées nous sont données : « [...] *en envoyant des comètes (plus de 1×10^{92}) dans des chemins rejoignant le système solaire* ». La fin nous montre que le texte est extrait d'un livre intitulé *Extinction of Species by periodic comet showers*, 1984. L'utilisation de chiffres et de termes techniques peut sembler étrange, car d'emblée, on ne sait plus vraiment que croire ; c'est le début de l'exposition.

La première œuvre présentée comporte deux éléments. Ce sont deux disques dorés en laiton brossé présentés côte à côte. On peut y voir l'annonce du sujet apparent l'exposition tout entière. Les deux autres œuvres visibles dans la salle 1 sont différentes. L'une est une installation moderne de néons derrière un cube en verre accroché au mur ; les néons forment les mots « Soleil double ». L'autre est une peinture sur bois comme on en faisait à la fin du Moyen Age, représentant deux châteaux sous deux soleils imbriqués l'un dans l'autre.